Sylvie Blocher : s'inventer autrement

Ophélie Naessens

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19385>

DOI: 10.4000/critiquedart.19385

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Ophélie Naessens, « Sylvie Blocher : s'inventer autrement », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19385> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19385>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Sylvie Blocher : s'inventer autrement

Ophélie Naessens

- 1 Douze ans après l'exposition rétrospective *Living Pictures and Other Human Voices* au Casino -Forum d'art contemporain à Luxembourg, nous retrouvons le duo composé de l'artiste Sylvie Blocher et du commissaire Enrico Lunghi au Mudam pour *S'inventer autrement*. Si le catalogue de cette exposition s'ouvre sur la même phrase de l'artiste ornant l'entrée de la précédente –« La violence c'est le lisse »–, *S'inventer autrement* n'a rien d'une redite, et donne suite à l'acquisition par le Mudam de la série des *Speeches*. A l'occasion de cette exposition, l'artiste fait une proposition à destination des visiteurs du musée, une invitation à « quitter le monde pendant quelques secondes pour le repenser », intitulée *Dreams Have a Langage* (œuvre participative, installation vidéo et film coréalisée avec Donato Rotunno). Dans l'introduction, Enrico Lunghi revient sur la genèse de ce projet singulier ainsi que sur quelques œuvres récentes parfois inédites, telle la série de dessins *Libération*. Deux autres textes parcourent l'horizon théorique qui sous-tend l'œuvre de Sylvie Blocher : « Offrir des paradoxes » (p. 63-70) du philosophe et sociologue Geoffroy de Lagasnerie, porte sur ses relations aux notions d'autorité, de contrôle, de pouvoir et de résistance, tandis que dans « Le moment décisif » (p. 111-117), la critique d'art et commissaire Chantal Pontbriand fait retour sur le processus de création de l'artiste, de l'invitation initiale aux propriétés analytiques du dispositif vidéo en passant par les conditions de l'entretien filmé. Un entretien de Sylvie Blocher avec Vincent Crapon et Christophe Gallois, intitulé « Tenter d'autres possibles » (p. 149-154), clôtüre l'ouvrage, abordant les enjeux du projet participatif pour le Grand Hall du Mudam. Les textes sont entrecoupés par la présentation visuelle et textuelle (notes de l'artiste et transcriptions bienvenues des vidéos) des séries exposées : *Speeches* (2009-2012), *Living Pictures* (*Les Témoins*, 2010, *Skintone*, 2014), *Libération* (2013-2014), ainsi que des pièces *Change the scenario* (2013), *Alamo* (2014), *Color* (2014) et *Urban Stories/Nanling* (2005). Ces séquences proposent au lecteur un parcours au cœur du programme esthétique et politique de Sylvie Blocher, circulant de visages en paroles, naviguant entre les moments saisis de suspension et de basculement, de résistance et de perte de contrôle.